

# Silhouettes

Printemps 2005  
Numéro 20

Les Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick

## À la recherche de films familiaux

UNE DES DÉFINITIONS que donne *Le Petit Robert* du substantif *amateur* est celle d'« une personne qui aime, cultive, recherche certaines choses », et nous ne pouvons qu'être d'accord. Mais la valeur et le cachet de certains passe-temps augmentent avec le temps, et c'est certainement le cas pour les films d'amateurs, en particulier ceux habituellement qualifiés de « films familiaux ».

Il y a un peu plus de dix ans, des chercheurs et des historiens ont commencé à prendre au sérieux la valeur socio-historique inhérente de ces vieilles bobines de films. Il en a résulté un tout nouveau secteur d'intérêts et de poursuite archivistiques.

Les films familiaux existent au moins depuis le début des années 1920 – en fait, on peut arguer que, pour certains des premiers films, la différence entre amateur et



## Silhouettes

(ISSN 1201-8333) est publié deux fois par année. Adressez vos demandes de renseignements ou vos articles pour le bulletin à  
Paula Glendenning,  
Archives provinciales du  
Nouveau-Brunswick,  
C.P. 6000, Fredericton,  
Nouveau-Brunswick, E3B 5H1  
ou par courriel à :  
paula.glendenning@gnb.ca.

**LE CONSEIL D'ADMINISTRATION  
des Associés des Archives provinciales**  
du Nouveau-Brunswick est constitué de  
membres du public qui collaborent  
bénévolement aux activités des Archives  
provinciales.

Voici les Associés pour 2004-2005 :  
présidente, Gwen Davies,  
Alfred Chiasson, John Corey,  
Joseph Day, Cyril Donahue,  
Joe Knockwood, Jocelyne LeBel,  
Edward Leger, Frank Morehouse,  
Joan Pearce, Mark Pedersen et Bill Spray.

*SI VOUS VOULEZ devenir Associé,  
remplissez la formule ci-incluse ou visitez  
le site Web des Associés des Archives  
provinciales du Nouveau-Brunswick pour  
plus d'information. Nous acceptons les  
dons. Des reçus aux fins d'impôt seront  
remis.*



**LES ASSOCIÉS  
DES ARCHIVES  
PROVINCIALES DU  
NOUVEAU-BRUNSWICK**

C.P. 6000

Fredericton (N-B) E3B 5H1

Téléphone : 506 453-2122

Courriel : provincial.archives@gnb.ca

Site Web :

<http://archives.gnb.ca/Associates/Default.asp?L=FR>

professionnel était pour le moins subtile. Pour le spectateur moderne moyen, il peut être difficile de faire la distinction entre, disons, *A Moose Hunt in New Brunswick*, tourné dans les Canaan Woods en 1905 par Billy Bitzer, le futur caméraman de D. W. Griffith, et les films sur les oiseaux et les originaux tournés quelques années plus tard dans le comté de Tobique par Bert Moore, un guide local ingénieux qui, soit dit en passant, avait lui-même construit sa caméra.

Fait encore plus important, les amateurs et les producteurs de films familiaux ont tourné leur caméra vers une vaste gamme d'événements de la vie quotidienne, les enregistrant de manière *vraisemblable* bien avant l'apparition de la télévision. Comme le dit Denis Noël, chef de la Direction des documents sonores et des images mobiles des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, nous pouvons ainsi avoir un aperçu des activités quotidiennes d'autrefois... Nous pouvons découvrir des choses très étonnantes dans un film.

Au Nouveau-Brunswick, ces événements ordinaires comprennent parades, incendies, flottage du bois, déneigement, pêche au saumon, travail dans les chantiers forestiers, utilisation des trains à vapeur, inondations

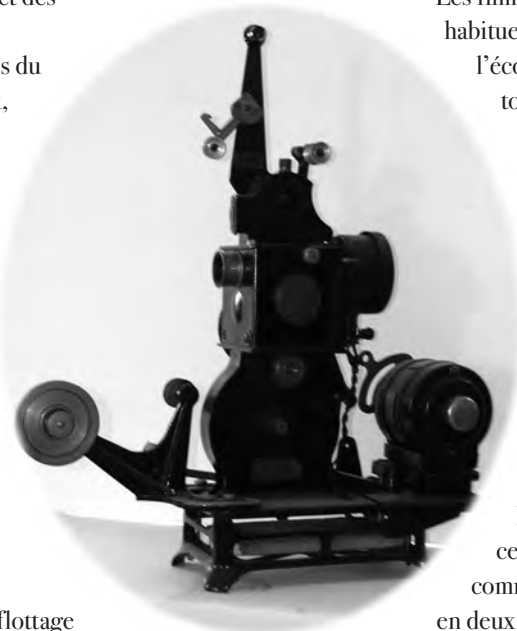
et des douzaines d'autres – tous captés dans des centaines de bobines qui composent plus de 25 collections différentes de films d'amateurs conservées dans les

ressources documentaires des Archives provinciales. Ceux qui ont tourné ces films étaient aussi variés que les films eux-mêmes, encore qu'ils aient souvent été des membres bien en vue de leurs communautés. Ainsi, à Saint Andrews, William Charles O'Neill, un marchand local, enregistra des scènes de la vie domes-

tique et communautaire pendant plus de trois décennies, à partir du début des années 1930. Dans la Péninsule acadienne, ce fut un curé, Monseigneur Arthur Gallien de Néguaq, qui tourna de rares séquences en 1955 au moment où la région fêtait le 200e anniversaire de la déportation.

Les films familiaux ont habituellement un lien avec l'économie – ils furent tournés par des personnes en mesure de s'offrir une caméra et des films. Au début, le format courant était le 35 mm et, en 1910, Kodak avait obtenu un quasi-monopole de la production. Pour économiser, certains amateurs commencèrent à couper en deux leurs films 35 mm afin de doubler leurs stocks.

Kodak et un autre fabricant, Bell et Howell, essayèrent de neutraliser cette pratique en



*Le photo en haut de la page : Cette caméra Univex 8 mm, fabriquée vers la fin des années 1930 par la Universal Camera Company de New York, a appartenu à Dr William Francis Ganong, natif du Nouveau-Brunswick et célèbre photographe de la géographie naturelle de la province. Considérée comme compacte et pratique à l'époque, elle est dotée d'un objectif Ilex Univar 1:5,6 et pèse à peine plus d'un demi-kilogramme.*



normalisant le format du film amateur à 16 mm.

D'autres fournisseurs offrirent toutefois des solutions de rechange, par exemple l'incalculable Pathé Frères de France qui produisit des films 9,5 mm avec encoches au centre. Les Archives provinciales possèdent un film de ce format montrant les installations d'entraînement de l'armée au Camp Sussex, tourné entre les deux guerres mondiales par un banquier nommé Arnold Roswell.

Avec l'apparition, au début des années 1930, du film 8 mm, moins cher, le secteur des films familiaux commença lentement à croître, bien qu'il fut limité par la dépression. Entre temps, les amateurs qui le désir-

aient et qui en avaient les moyens continuèrent à utiliser le format 16 mm. L'un d'eux fut le Dr Arthur Ross de Moncton, dont la collection de 33 films inclut des séquences sur des aviateurs britanniques s'entraînant à Moncton au cours de la Deuxième Guerre mondiale et visitant les chutes réversibles à Saint-Jean.

Un autre grand amateur de films 16 mm fut l'ancien lieutenant-gouverneur J. Leonard O'Brien. Marchand de bois de Miramichi, il tourna des films sur la vie familiale, les paysages le long de la rivière, ses propres activités d'exploitation forestière au début des années 1950 (en couleur), et les membres du North Shore Regiment, bien connu en Angleterre, jouant au football dans la neige.

Comme nous pouvons nous y attendre, les activités entourant la récolte du bois furent un sujet fréquent des films familiaux au Nouveau-Brunswick, incluant les films tournés dans les années 1920 et 1930 par J. Clifford MacDonald, un entrepreneur de l'industrie du bois qui travailla dans le comté de Restigouche et au Québec. Son film sur les drapeurs au travail pendant les crues printanières permet de mieux apprécier l'habileté, l'audace et la bravoure nécessaires pour exécuter cette activité peu connue et maintenant disparue.

L'arrivée en 1932 du film 8 mm, moins cher (suivi en 1965 d'un film de qualité supérieure, le super 8), entraîna une plus grande démocratisation du tournage des films familiaux, bien que l'expansion réelle n'ait eu lieu qu'après la Deuxième Guerre mondiale. Entre temps, à Grand-Sault par

exemple, un jeune homme, Hugh Folster, acquit au milieu des années 1930 une petite caméra 8 mm qu'il utilisa un hiver dans les environs, à New Denmark, pour saisir le spectacle de jeunes Danois descendant une montagne à vive allure sur des skis de fabrication artisanale pour gagner les championnats de saut des Maritimes.

La diffusion d'une culture du film familial permise par le film 8 mm a contribué à rendre possible, cinquante ans plus tard, la récente série de la Société Radio-Canada

sur le front intérieur du Canada pendant la Deuxième Guerre mondiale. La réalisatrice montréalaise Karen Shopsowitz a rassemblé toute la série provenant du trésor de films familiaux en couleur qu'elle a dénichés dans tout le pays. Certains de ces films provenaient des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick.

Des films encore bien rangés sur des étagères et dans des armoires pourraient sûrement fournir le sujet de nombreuses productions intéressantes. Mais souvent la valeur culturelle réelle de ces vieux films ne se trouve pas dans leur sujet principal, mais plutôt dans ce que montre l'arrière-plan. Nous pouvons y trouver des choses qui nous informent davantage sur notre histoire sociale – qui montrent l'état économique d'une région, l'emplacement et l'apparence de ses édifices privés et publics, l'état de ses routes, les voitures conduites par la population, la façon dont les personnes sont vêtues et se conduisent, et un millier d'autres choses qui s'accumulent pour donner un aperçu de la vie à une certaine époque. ■



*Le photo en haut à droite : Cette caméra de 9,5 mm et ce projecteur de films 9,5 mm (au bas de la page 2) ont appartenu à Arnold Roswell, un banquier de Saint John. Fabriqués par la célèbre société française Pathé en 1922 et 1923, ils étaient destinés à des usages domestique et amateur. Le nouveau projecteur de films employait une bande de film de 9,5 mm dont les trous d'entraînement étaient placés au centre, entre les images (voir la photo). Toute petite, la caméra Pathé Baby de 9,5 mm possédait un objectif à focale fixe et un entraînement par manivelle. La bande de film était contenue dans un petit chargeur pouvant tenir 10 mètres de film de sécurité inversible. L'utilisateur n'avait pas à se soucier d'entraînement à pignons ou de boucles de défilement. L'appareil possédait un petit viseur et un étui en cuir sur lequel était marquée en relief la consigne « Two turns per second » (« Deux tours à la seconde »).*

## Vos films familiaux nous intéressent

POSSÉDEZ-VOUS des vieux films 8 mm, Super 8, 16 mm ou même 9.5 mm entreposés chez vous pour la postérité? Si c'est le cas, ils pourraient intéresser le personnel des Archives provinciales.

Vous vous demandez peut-être pourquoi nous nous intéressons aux films familiaux. Voici pourquoi : la plupart des films cinématographiques amateurs contiennent des images uniques et importantes pour l'histoire de notre culture. Les films familiaux sont des images mobiles équivalentes à un journal personnel ou familial. Il est aussi important de préserver et de partager les films familiaux que les vieilles photos, les vieux journaux personnels, les vieilles peintures, les vieux croquis, la courtépointe d'une arrière-grand-mère ou la sculpture d'un arrière-grand-père. Qu'il s'agisse d'art populaire ou parfois de grand cinéma, ils ouvrent toujours une fenêtre sur la culture.

La préservation de ces vieux films est toutefois essentielle. Dans bien des cas, la négligence prévaut : trop de films sont entreposés dans un grenier ou un sous-sol humide, les deux pires endroits pour entreposer des documents photographiques. Un grand nombre se détériorent à cause du « syndrome du vinaigre », de la moisissure et de la poussière.

Bien souvent, les Archives sont en mesure d'offrir à vos films familiaux un bien meilleur milieu d'entreposage et de vous fournir une copie de qualité de l'original, selon l'état du film.

Les Archives provinciales du Nouveau-Brunswick sont prêtes à acquérir, préserver, copier et prendre soin de vos films familiaux. Si cela vous intéresse, veuillez communiquer avec Denis Noël de l'Unité des documents sonores et des images mobiles des Archives en composant le 444-4145.

# Volume important de trafic au site [www.archives.gnb.ca](http://www.archives.gnb.ca)

IMAGINEZ-VOUS un site Web bilingue, créé voilà 6 ans, visité tous les mois par des milliers de personnes dans plus de 80 pays, qui offre entre autres à ses visiteurs la possibilité de visiter des galeries

virtuelles, de mener une recherche en ligne et de voir de précieuses images historiques. Un site qui renferme tellement de possibilités que vous avez l'impression d'avoir des archives dans votre foyer ou votre bureau.

Il s'agit du site Web des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick (APNB) ([www.archives.gnb.ca](http://www.archives.gnb.ca)).

Parmi tous les sites du gouvernement du Nouveau-Brunswick, la page d'accueil des Archives est l'une des pages les plus achalandées avec en moyenne 3,5 millions de visiteurs par mois.

La plupart des personnes qui sont favorables à l'utilisation des ordinateurs connaissent le potentiel formidable d'un accès aux archives par le biais d'Internet. En naviguant dans Internet, on se libère des contraintes géographiques et physiques. Ainsi, les chercheurs peuvent entreprendre davantage de recherches sans aide et tout un nouveau groupe de personnes peut découvrir les merveilles que contiennent les Archives, à quel point les documents d'archives sont intéressants et comment ils se rapportent à leur famille, à leur communauté ou à leur passe-temps.

### Que trouve-t-on dans le site Web des Archives?

Premièrement, vous pouvez consulter plus de 1 300 000 documents qui sont mis à la disposition du public, entre autres, des statistiques de l'état civil, des transcriptions d'épithames de cimetières, des cautionnements de mariage, des répertoires de



noms, des données sur les immigrants irlandais, des images historiques et des galeries virtuelles.

Ensuite, vous pouvez regarder plus de 4 500 images numériques, entre autres, des photos historiques, des dossiers de naissance, des dossiers d'anciens combattants, des listes d'immigrants et des épithames de cimetières.

Vous pouvez également visiter des galeries virtuelles sur le site Web, dont celles intitulées *Le Nouveau-Brunswick durant la Deuxième Guerre mondiale*, *Le travail des femmes au Nouveau-Brunswick*, *Visite de la Reine au Nouveau-Brunswick* et *Découvrir le fleuve en canot*.

Vous y trouverez des bases de données, des liens vers d'autres sites intéressants, des renseignements sur la gestion des documents, voire même de la marchandise à acheter si cela vous tente.

Le site Web des APNB prend de l'ampleur de jour en jour grâce aux nouvelles données qu'on y ajoute. En outre, le site sera de plus en plus achalandé au fur et à mesure que le contenu s'enrichit, que les personnes découvrent les merveilles qui s'y trouvent et qu'elles prennent connaissance de ce moyen d'accès. Les Archives renferment une quantité considérable de renseignements qui pourraient tous être mis à la disposition des utilisateurs du site; il faut tout simplement du temps et de l'équipement. Nous espérons que le site vous plaira et que vous le visiterez souvent. ■

# JOURNAUX INTIMES DANS LES ARCHIVES : THOMAS MILES

## Une période prolifique

**T**HOMAS ODBER MILES (1789-1858) était agriculteur à Maugerville; il fut aussi juge de paix, juge de la cour inférieure des plaids communs et commissaire des routes. Il fut aussi colonel dans la milice et député du comté de Sunbury à la Chambre d'assemblée pendant quatre mandats. Malgré son appartenance à l'Église anglicane, il eut des liens étroits avec les Baptistes.

Bien que les entrées dans ses journaux traitent de tous ses engagements et activités le long du fleuve Saint-Jean, entre Fredericton et le comté de Queens, les extraits suivants portent sur la vie sociale dans la région.

La transcription des journaux est l'œuvre de Celia Monro-Harvey. Charles H. Miles, de Prince George (C.-B.), en a fait l'assemblage et la révision et en a fait don aux Archives en 2002.

*Une réunion de famille inhabituelle  
Mardi, 1er janvier 1818*

*Je me suis rendu chez James Miles avec Papa et la famille (sauf Charles) et nous avons fait baptiser Thomas Odber Miles avec le fils de James, Elijah Miles, par le révérend James Somerville. Une journée remarquable.*

*Vendredi, 2 janvier*

*Retour. Le temps reste chaud et agréable. La glace semble être assez solide jusqu'à Fredericton.*

*Samedi, 3 janvier*

*Le temps chaud se maintient. Peu de neige au sol. Il pleut la nuit pour une courte période. Éclaircie avant le dimanche 4 janvier au matin. Vent du nord-ouest. Très fort. Plus froid.*

*4 février*

*Très forte tempête de neige. Naissance du premier fils de Samuel True, Amos.*

*7 février*

*J'ai transporté du bois pour l'église. Très froid.*

*Mercredi, 11 février 1818*

*En soirée, Mme Dow a donné naissance*

*à un garçon – le bébé est petit. Nuit extrêmement froide.*

*Du 1er octobre 1817 au 1er mars, il est né dans la paroisse de Burton, à moins de un mille de la source d'eau froide, 11 enfants, 5 garçons et 6 filles, à mesdames Jones, T. Miles, S. Nevers, A. Kinney, T. Ham, Church, D. Neal, Dow, Tibbits, Peterson et Hachey.*

*12 février*

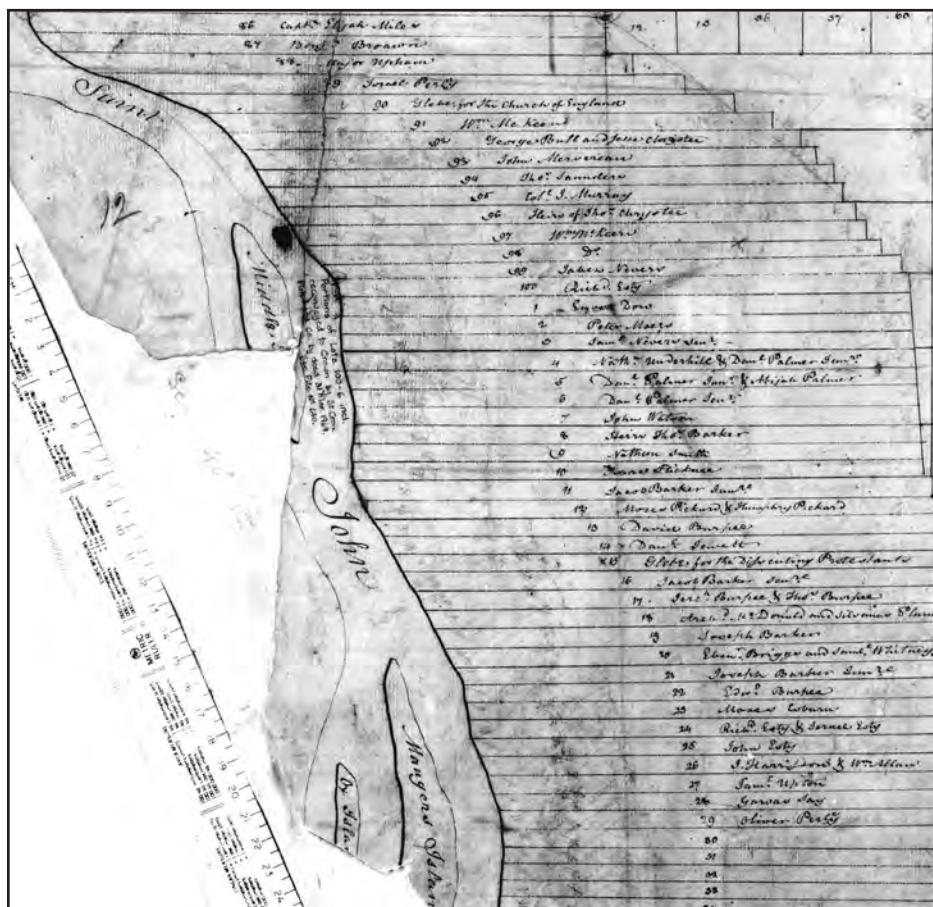
*Mme Tibbits a donné naissance à un garçon remarquablement gros. Le froid se poursuit jusqu'au 20. Le temps se réchauffe dans la soirée vers 11 heures. Mme Hatch a donné naissance à sa première fille. La mère de l'enfant, ainsi que sa grand-mère, son arrière-grand-mère et son arrière-arrière-*



Thomas Odber Miles

*grand-mère étaient toutes présentes.*

*La vieille Mme Tapley, la mère de Mme Kimball, qui est la mère de Mme Webber, qui est la mère de Mme Hatch, qui est la mère de cette petite fille, étaient toutes présentes à la naissance de la fille de Mme Hatch.* ■



Plan d'arpentage qui nous montre les concessions de terres pour une partie des paroisses de Sheffield et de Maugerville, comté de Sunbury. Vers 1800.

# Fonds en fiducie à la mémoire d'Elizabeth Diamond

LES ASSOCIÉS des Archives provinciales annoncent la création du Fonds en fiducie pour l'acquisition de documents à la mémoire d'Elizabeth Diamond. Ce fonds honorera la mémoire d'une membre appréciée des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick qui était bien connue dans tout le Canada pour son dévouement envers la profession d'archiviste.

Le fonds aidera les Archives à acquérir des documents de valeur touchant le Nouveau-Brunswick et qui n'auraient peut-être pas pu être obtenus autrement. Un peu avant Noël 2004, une réception a eu lieu aux Archives pour souligner la première contribution au fonds – de l'époux d'Elizabeth, Tony – et une activité est prévue pour le lancement officiel du fonds plus tard cette année.

Native de Victoria (C.-B.), Elizabeth Diamond a travaillé à plusieurs endroits au cours de sa carrière, dont le Kenya, les Seychelles, l'Angleterre et le Canada. Avant d'arriver à Fredericton en 1994, elle avait travaillé aux Archives nationales du Canada à Ottawa, et par la suite au John G. Diefenbaker Centre, à Saskatoon. Elle fut également archiviste de la ville de Saskatoon.

Entièrement dévouée au travail archivistique, elle saisit toutes les occasions offertes par leurs voyages et cette attitude positive lui fit vivre de nombreuses expériences intéressantes. Par exemple, à Nairobi, au Kenya, de 1976 à 1980, elle travailla au musée national s'occupant des documents de Joseph Murumbi, le premier ministre des affaires extérieures et le deuxième vice-président du Kenya, et de Mary Bazette Leakey, une missionnaire anglicane des années 1890 et la mère de l'anthropologue Louis Leakey.

Une grande partie de ses voyages furent le résultat du travail de Tony comme ornithologue. Ainsi, l'île Cousin dans les Seychelles ne comptait que quatre habitants



*Elizabeth Diamond*

et, bien sûr, pas d'archives. Alors la seule possibilité pour Elizabeth d'utiliser ses compétences comme archiviste fut d'ef-

fectuer sa recherche sur le droit de propriété, en vue d'un rapport sur la réserve de l'île, au cours de visites sur le continent.

Au Nouveau-Brunswick, elle entreprit des contrats sur une grande variété de sujets dont la conception de l'enseignement à distance pour les archivistes et la gestion des documents pour le Literary Council, la Commission des droits de la personne et Services Nouveau-Brunswick. Plus tard, quand elle travailla à temps plein au travail archivistique qu'elle aimait tant, les chercheurs tout comme ses collègues notèrent l'enthousiasme dont elle faisait toujours preuve pour retracer des renseignements précieux. L'auteur d'un livre en particulier se souvient avec gratitude qu'elle l'a orienté vers le livre des actes d'un ancien cinéma du Nouveau-Brunswick, une rare trouvaille n'importe où en Amérique du Nord.

Croyant fermement à la valeur des

---

## La collection de Chestnut Canoe en vedette au festival

LES ARCHIVES PROVINCIALES du Nouveau-Brunswick (APNB) participeront à une célébration spéciale pour souligner le 100<sup>e</sup> anniversaire de l'entreprise Chestnut Canoe qui a vu le jour à Fredericton.

Afin de commémorer l'anniversaire, la Société du fleuve de Saint-Jean organise le **premier festival annuel du fleuve de Fredericton**, qui aura lieu au centre-ville, **les 11 et 12 juin**. On y prévoit du pagayage, de la musique, des expositions et une présentation sur l'entreprise Chestnut Canoe.

Les Archives prépareront une petite exposition comportant certains des articles

de la collection de Chestnut Canoe qui se trouvent aux Archives. De plus, le personnel des Archives mettra en vente des souvenirs, des livres, des t-shirts, des cartes postales et d'autres articles de Chestnut Canoe.

Les documents de l'entreprise Chestnut Canoe englobent la période 1907 à 1978 et comportent de la correspondance, des procès-verbaux, des livres de comptes, des catalogues, des photos, des bleus et des plans.

L'exposition fera partie de l'exposition et du salon commercial du festival qui auront lieu à la Place des officiers, le samedi 11 juin, de 10 h à 17 h et au Parc Carleton, le dimanche 12 juin, de 14 h à 17 h. ■

archives, Elizabeth fut active dans un grand nombre d'organismes de soutien et de groupes d'archivistes professionnels. Elle joua un rôle important dans la vie de l'Association of Canadian Archivists et c'est avec affection qu'on se rappelle qu'elle aimait danser au banquet annuel et crier ses encouragements lors des parties de baseball de l'Est contre l'Ouest, mais aussi contribuer à Archivaria, la publication de l'association, et participer activement aux discussions lors des réunions.

En dehors de son travail comme archiviste, Elizabeth s'intéressait à une grande variété de domaines, comme en fait foi sa participation au Saskatoon Women's Calendar Collective, à la Sherlock Holmes Society de Saskatoon, à la Fredericton Choral Society, aux productions annuelles de la Gilbert and Sullivan Society, et à une foule d'autres activités, allant du jardinage à la préservation du patrimoine bâti. Elle eut également deux fils, Owen et Peter. Elizabeth est décédée en 2002.

Toutes les demandes de renseignements concernant le fonds en fiducie pour l'acquisition de documents à la mémoire d'Elizabeth Diamond doivent être adressées Marion Beyea aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick. ■

# Une subvention du Fonds de fiducie du N.-B. pour l'environnement aide à la création d'un guide



Archives provinciales du Nouveau-Brunswick qui concernent l'environnement et

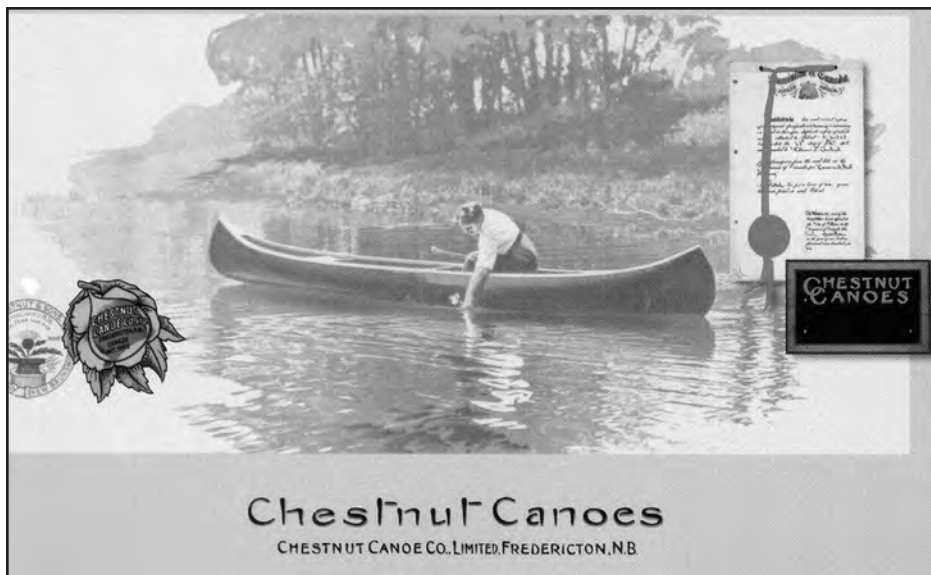
**L**ES ARCHIVES HISTORIQUES présentent beaucoup de potentiel comme source d'information et pour l'analyse concernant notre environnement et les changements qu'il a subis au fil du temps. C'est le cas pour les archives créées directement par rapport à l'environnement comme les observations météorologiques ou pour les archives concernant les ressources naturelles, par exemple, les archives des entreprises forestières qui documentent l'impact des activités humaines.

Ce guide offre de l'information détaillée sur plusieurs collections qui contiennent de la documentation importante pour l'étude des sujets liés à l'environnement et aux ressources naturelles. Ces collections font partie de nombreuses collections aux

l'utilisation et la gestion des ressources naturelles du Nouveau-Brunswick et qui sont des éléments importants pour connaître et comprendre l'environnement. Ces collections documentent l'état de l'environnement à diverses périodes de l'histoire du Nouveau-Brunswick, indiquent les méthodes utilisées au cours des années pour récolter les ressources naturelles et les volumes récoltés, et offrent un moyen de mesurer l'impact de l'établissement, du développement et de l'industrie sur l'environnement. Elles fournissent de l'information sur les mesures de conservation et la recherche et sur les efforts des particuliers et des organismes qui s'intéressent à l'impact de la pollution, de l'exploitation sans mesures d'atténuation et de la protection de l'environnement.

Une sélection liée à différents aspects a été choisie : météorologie, récolte des ressources naturelles, ressources énergétiques.

Un des principaux objectifs du commanditaire du guide, soit les Associés des Archives provinciales, est d'aider les Archives provinciales à promouvoir et à rendre disponibles ses sources primaires pour la recherche. L'appui accordé par le Fonds en fiducie pour l'environnement au Projet de l'identification et du développement des collections sur l'environnement et les ressources naturelles a aidé les Associés dans cette mission et a rendu accessibles des documents d'archives qui auparavant n'étaient pas utilisables et qui n'étaient pas décrits ou classés. ■



Les Associés sont heureux d'annoncer que leur comptoir de vente offre maintenant des vêtements, des décalques et d'autres souvenirs de l'entreprise Chestnut Canoe. On peut aussi s'y procurer le livre de Roger MacGregor, intitulé *When the Chestnut Was in Flower*, relatant en détails l'histoire de l'entreprise.

P474-22

## Nouveaux instruments de recherche

### Documents gouvernementaux

- RS2 **Journaux publiés des délibérations du Conseil législatif du Nouveau-Brunswick, 1786-1892** 2,8 m. Instrument de recherche révisé comprenant un catalogue.
- RS3 **Lois et règlements publiés du Nouveau-Brunswick, 1786-2002** 7,35 m. Instrument de recherche révisé comprenant un catalogue.
- RS110 **Documents de la Direction de la pêche sportive et de la chasse, 1880-1990** 16,5 m. Nouvel instrument de recherche consistant en un index.
- RS111 **Documents de la Direction de la gestion des forêts, 1914-1995** 6 m. Instrument de recherche révisé comprenant des documents récemment ajoutés.
- RS134 **Projet de rénovation de l'Ancienne Résidence du gouverneur, 1983-2000** 1 m. Instrument de recherche révisé comprenant des documents reçus récemment.
- RS136 **Documents du médecin-hygiéniste en chef et sous-ministre de la Santé, 1917-1971** 3,1 m. Instrument de recherche révisé.
- RS141 / A5 **Registres provinciaux des naissances, 1909** (images numérisées pour les registres des naissances en ligne de 1900-1905)
- RS141 / C4 **Registres provinciaux des décès, 1907-1910** (mise à jour de la base de données en ligne)
- RS141 **Statistiques de l'état civil du Nouveau-Brunswick, 1888-1987** 80 m. Mise à jour des statistiques de l'état civil, nouveau matériel répertorié : A5/1910 Enregistrements provinciaux des naissances; A1b/1910 Enregistrements tardifs des naissances; B4/1955 Enregistrements provinciaux des mariages; C5/1955 Enregistrements provinciaux des décès.
- RS149 **Documents du conseil de comté de Gloucester, 1831-1964** (principalement de 1902 à 1964) 27 m. Instrument de recherche révisé.
- RS150 **Documents du conseil de comté de Kent, 1827-1964** 4 m. Instrument de recherche révisé.
- RS915 **Documents se rapportant à la frontière entre les États-Unis et le Nouveau-Brunswick, 1821-1827** 3 cm. Instrument de recherche révisé.
- RS662 **Documents se rapportant aux armoiries et emblèmes officiels du Nouveau-Brunswick, 1868-1992** 34 cm. Instrument de recherche révisé comprenant des articles nouvellement ajoutés.

## Ajouts au site web des Archives

- Naissances** – RS141A5. Ajout de 1909. Les images numérisées du dossier original ont été ajoutées pour 1905.
- Certificats provinciaux de décès** – RS141CA. Ajout de 1907 à 1911
- Nouveaux cimetières rechargés:**  
 St Anne De Kent Roman Catholic, Kent  
 St Jean Baptiste Roman Catholic, Kent  
 Upper Blackville United Baptist, Northumberland  
 First Doaktown Pentecostal, Northumberland  
 St Andre, Madawaska

## Acquisitions récentes

### Dossiers privés

- MC3232 **Collection de Mme Coughy**  
 – information sur Florence Ayscough, une spécialiste de la Chine ayant des liens avec le Nouveau-Brunswick, et sur le pavillon de thé de l'I.O.D.E. à St. Andrews
- MC3259 **Fonds Hugh John Folster**  
 – films cinématographiques réalisés dans la région de Grand-Sault dans les années 1930, 1940 et 1950
- MC3239 **Lettre de Benjamin Glasier**  
 – lettre à son fils au sujet de l'incendie de 1837 à Saint John, commentaires sur la façon dont les marchands se débrouillent
- MC3238 **Journal de Georgina Mary Parry**  
 – écrits de l'épouse d'un soldat britannique sur la vie à Fredericton, 1868-1869
- MC3234 **Fonds Dow Bishop**  
 – livre de comptes du ménage, 1914-1919, Saint John
- MC3096 **Fonds L. Léon Thériault**  
 – ingénieur de la voirie; photos prises à divers endroits de la province et dans l'ouest, où il a travaillé, de 1910 aux années 1950
- MC3224 **Fonds Bill Hogan**  
 – caricaturiste politique, caricatures de la Miramichi
- MC3222 **Fonds Margaret Pugh**  
 – généalogie des familles Pugh, Maclaggan, Titus, McIntosh, Grant, Macgillivray, Fraser, Hartt, Eastman, Tapley et Densmore
- MC3216 **Fonds Gordon Ferguson**  
 – documents se rapportant aux soins de santé extra-muraux au Nouveau-Brunswick dans les années 1970 et 1980
- MC3208 **Fonds Elisabeth Robinson Scovil**  
 – infirmière et écrivaine; photos de sa famille et manuscrits se rapportant à ses écrits
- MC3197 **Fonds Edmund Moore**  
 – livre de comptes du médecin de Salisbury, 1892-1902
- MC80/2075 **Index des avis de décès du St. Croix Courier, 1865-1957**, recueillis par Melvin W. Chase
- MC3193 **Fonds J. O. Calkin**  
 – livres comptables du médecin de Sackville, 1898-1923
- MC3245 **Fonds George Fry**  
 – documents se rapportant à l'artisanat, aux arts et au théâtre dans la province
- M23246 **Fonds Mollie Fry**  
 – documents se rapportant à l'éducation des jeunes enfants et aux programmes de maternelle
- MC3247 **Fonds Grand Falls Union Sabbath School Library**  
 – registre des livres prêtés, 1861-1870